

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

PREMIÈRE PARTIE.

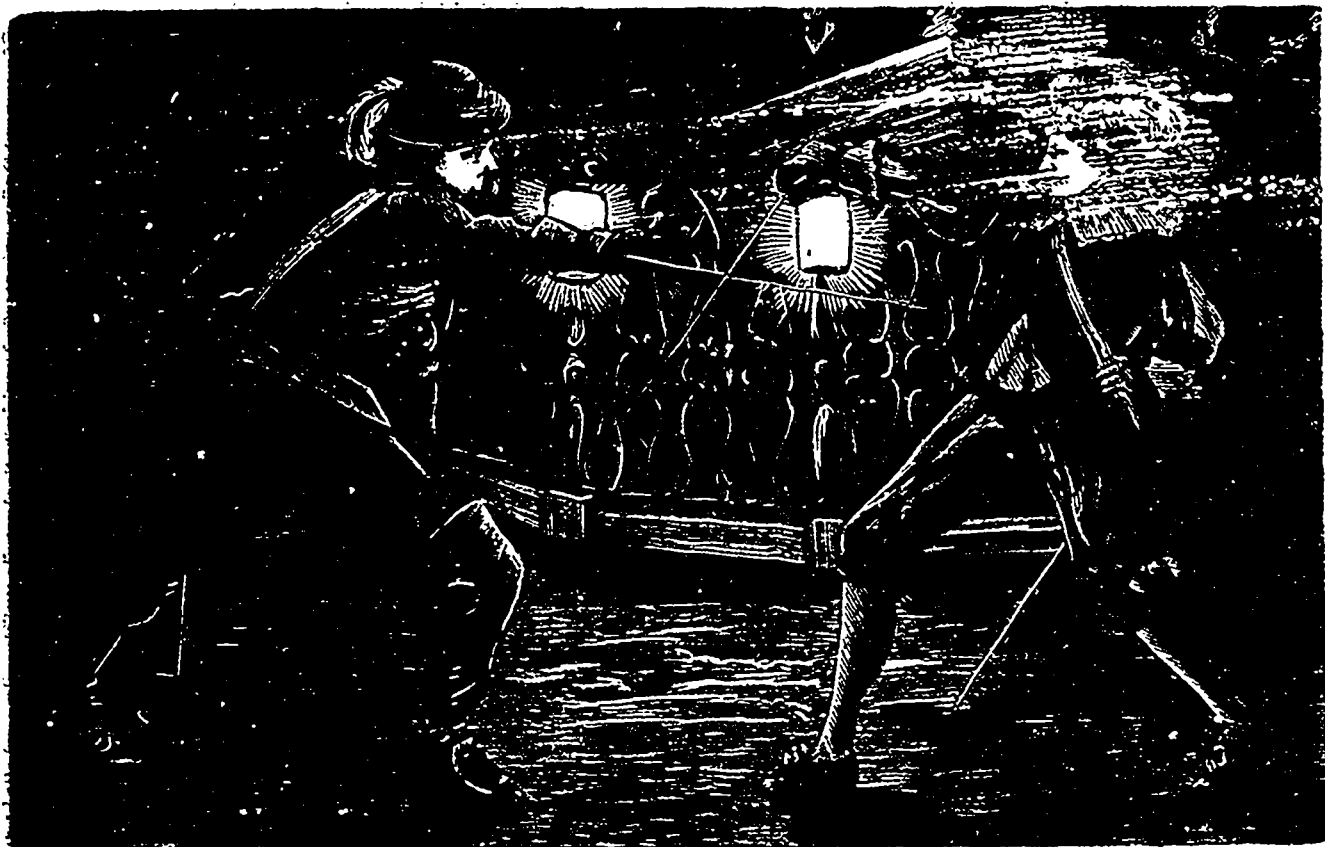
VI

OU LE CAPITAINE VATAN COMMENCE A SE FAIRE
CONNAITRE

— Pourquoi tant de circonlocutions, Fanchette, dans une

— L'ancien gouverneur de la province du Limosin ; tout le monde sait cela, dit le capitaine, qui jouait nonchalamment avec son couteau.

— Mais ce que tout le monde ne sait pas, reprit tristement l'hôtelière, c'est que Louise de Coivre, sa mère, avait été fiancée, avant son mariage avec M. de Fargis, à un gentilhomme de la



Eh ! fit en riant le capitaine, en se posant en contre-garde, l'épée en tierce, c'est le jeu italien !

— affaire aussi simple, qui vous le savez, ne m'intéresse nullement ? dit le capitaine avec une amertume railleuse.

Fanchette se sentit piquée au jeu, par cette attaque directe. Elle lança un regard singulier au capitaine et reprit aussitôt :

— M. le comte Olivier du Luc a épousé, il y a un peu plus de six ans, Mlle Jeanne de Fargis.

— Fille du comte de Fargis, capitaine des gardes de Sa Majesté défunte le roi Henri IV ? dit froidement le capitaine.

— C'est cela même, reprit-elle avec une certaine impatience ; seulement, la chronique ou, comme il vous plaira nommer ce bruit menteur, soutient ceci : Jeanne de Fargis est la petite-fille du marquis de Coivre...

province, nommé Stéphane de Montbrun. Vous rappelez-vous ce nom, capitaine ?

— Vaguement, répondit-il en la regardant bien en face, comme pour la braver, un huguenot, à ce que je suppose ?

— Un huguenot, en effet, ce fut ce qui causa sa perte et celle de la pauvre enfant.

— Vous parlez par énigmes, ma chère Fanchette ?

— Vous trouvez, dit-elle d'une voix railleuse, eh bien souitez-moi jusqu'à la fin.

— Parlez !

L'hôtelière lui jeta à la dérobée un long regard, étouffa u